

# TOPICALISATION ET FOCALISATION EN LANGUE KWANJA

Ngaouri Landri

Université de Ngaoundéré (Cameroun)

landrymbaa@gmail.com

---

## Résumé

*Considérées comme les mécanismes de mise en relief dans la phrase la topicalisation et la focalisation agissent sur la structure syntaxique de la phrase et utilisent des particules pour leur expression en kwanja. Dans cette langue, le marqueur de topicalisation /wa/ se postpose toujours aux nominaux qui figurent en fonction sujet, objet et circonstant. La topicalisation du sujet est marquée par une simple postposition du topique caractérisée par une pause. La topicalisation des constituants expansifs (objet et circonstant) se caractérise par contre par un déplacement de la périphérie droite vers la périphérie gauche de la phrase. Ce déplacement des constituants expansifs pour occuper la tête de phrase modifie la structure syntaxique de la phrase. Le morphème de focalisation /má/ qui est toujours antéposé aux constituants focalisés en kwanja est un morphème polyfonctionnel qui possède une polysémie importante de fonctions selon sa position dans la phrase. Tout comme la topicalisation, la focalisation en kwanja affecte les constituants soit en fonction sujet, soit en fonction d'expansion. La particularité de la focalisation en kwanja est son double marquage. Ce double marquage se caractérise par la capacité du polyfonctionnel /léé/ à fonctionner comme un pronom relatif focus dans la phrase.*

**Mots clés** : topicalisation, focalisation, topique, focus, polyfonctionnel.

---

## Abstract

*Considered as the mechanism of emphasis in the sentence, focalization and topicalization act on the syntactic structure of the sentence and use particles for their expression in Kwanja language. In this language, the topicalization marker /wa/ is always postposed to the nominal ones which appear in function subject, object and circumstant. The topicalization of the subject is marked by a simple postposition of the topic characterized by a pause. The topicalization of expansive circumstants (object and circumstant) is on the other hand characterized by a displacement from the right periphery to the left periphery of the sentence. This displacement of the expansive constituents to occupy the head of the sentence modifies the syntactic structure of the sentence. The focusing morpheme /má/ which is always anteposed to the focused constituents in Kwanja is a polyfunctional morpheme which has an important polysemy of functions according to position in the sentence. Just like the topicalization, fococalization in Kwanja affects the constituents either as a subject function or as an expansion function. The particularity of focusing in Kwanja language is its double marking. This double marking is characterized by the ability of the polyfunctional /léé/ to function as a relative focus pronoun in the sentence.*

**Keywords**: Topicalization, focalization, topic, focus, polyfunctional.

---

---

## Abréviations

---

**Top** : Marqueur de topique

**Foc** : marqueur du focus

**Ac** : marqueur de l'aspect accompli

**Rés** : pronom résomptif

**Prs** : temps présent

**1sg** : première personne du singulier

**2sg** : deuxième personne du singulier

---

## Introduction

---

La description des langues africaines est une préoccupation fondamentale de nos jours. Face donc à cette situation, il y'a lieu de décrire quelques aspects de la grammaire kwanja notamment la topicalisation et la focalisation. Comme toute description linguistique, la présente étude à pour grille d'analyse le fonctionnalisme tel qu'énoncé par A.Martinet (1985). Les données de notre analyse se sont focalisées essentiellement sur le nouveau testament en langue kwanja (*njǎ̀nǎ̀ fǎ̀ à̀*) et sur les contes (*mǎ̀nǎ̀*).Ce présent article a pour but d'analyser le fonctionnement de la topicalisation et de la focalisation afin de ressortir les particularités de ces procédés en kwanja pour davantage mieux les comprendre. Au-delà de ce but, il s'agira aussi pour nous de valoriser la description des langues africaines pour montrer la richesse de ces langues longtemps considérées comme des langues de foyer et des patois. La première articulation de notre travail visera à présenter la situation de la langue, la deuxième analysera le comportement du topique dans la phrase et la troisième abordera le mécanisme de focalisation.

---

### 1. Situation de la langue

---

#### 1.1 Situation géographique

---

La langue kwanja est une langue parlée au Cameroun dans la région de l'Adamaoua plus précisément dans le département du Mayo-Banyo. Dans ce département, on localise les kwanja dans les arrondissements de Banyo et de Bankim. Ils occupent les villages suivants : Nyawa, Mayo-Djinga, Mayo-Séni, Pangari, Yimbéré et Nyamboya. Il faut dire que les lieux par excellence où les kwanja sont majoritaires sont : Yimbéré et Nyamboya.

---

## 1.2 Situation linguistique

---

La classification linguistique des langues africaines en général et des langues camerounaises en particulier laisse entrevoir le fait que ces langues sont classées en familles, en sous-familles, en branches et en sous-branches. Il faut noter que la classification des langues africaines tire son origine des travaux du linguiste J. Greenberg (1963) dont la classification des langues repose sur quatre grandes familles : Afro-asiatique, Congo-kordofanienne, Nilo-saharienne et Khoïsanne.

La classification de la langue kwanja tire son origine de la classification des langues d'Afrique de l'ouest, Richardson (1956 : p 77.79). C'est ALAC (Atlas Linguistique d'Afrique Centrale) qui donne la classification suivante de la langue kwanja :

<b>Phylum</b>	⇒	<b>Niger-kordofan</b>
<b>Sous -phylum</b>	⇒	<b>Niger-congo</b>
<b>Famille</b>	⇒	<b>Benoué-congo</b>
<b>Sous-famille</b>	⇒	<b>Bantoïde</b>
<b>Branche</b>	⇒	<b>Mambiloïde</b>
<b>Langue</b>	⇒	<b>Kwanja</b>

**Source** : ALAC (1983)

---

## 2. La topicalisation

---

De façon générale dans les langues africaines la topicalisation est productive et ne diffère que selon les contraintes syntaxiques et sémantiques propres à une langue. Ce mécanisme peut s'appréhender selon Dubois et al (1973 : 489) comme : « une opération linguistique consistant à faire d'un constituant de la phrase le topique (sujet du discours). C'est à dire, le thème dont le reste de la phrase sera le commentaire ». De cette caractéristique définitoire de la topicalisation, il y'a lieu de noter que celles-ci affectent le sujet, l'objet et les circonstants en langue kwanja. À ce sujet, B. Caron (2000 :19) constate qu' « elle se caractérise, et cela quelle que soit la langue, par l'extraposition en tête d'énoncé d'un terme (topique), le reste de l'énoncé (la prédication proprement dite) constituant le commentaire ». En kwanja, elle se caractérise par la postposition du morphème /wa/ au topique.

---

## 2.1 La topicalisation du sujet

---

La topicalisation du sujet en kwanja n'entraîne pas un mouvement dans la phrase mais, elle reste marquée à l'orale par le morphème /wa/. Le terme topicalisé est ainsi donc repris par un pronom de rappel ou un pronom substitut. Ce mécanisme de fonctionnement impose la présence d'une pause marquée par la virgule lors de la réalisation. Soient les exemples suivants :

- 1a) Wawa dó nàbi  
Wawa aimer prs couscous  
« Wawa aime le couscous »
- 1b) Wawa wa, wu dó nàbi  
Wawa Top 3sg aimer prs couscous  
« Wawa, elle aime le couscous »

De ces exemples on remarque que le morphème de topicalisation /wa/ est postposé au nominal qui assume la fonction de sujet dans la phrase et repris par le pronom substitut qui précède le prédicat.

---

## 2.2 La topicalisation de l'objet

---

Contrairement à la topicalisation du sujet, la topicalisation de l'objet en kwanja est marquée par le mouvement de déplacement des constituants postverbaux. Le nominal en fonction d'objet change de position et se place en tête de phrase. Soient les phrases suivantes :

- 2a) mí dó nàbi  
1sg aimer prs couscous  
« J'aime le couscous »
- 2b) nàbi wa, m̀i dó  
couscous Top Rés aimer prs  
« le couscous, je l'aime »

Une observation minutieuse des exemples supra illustrent l'apparition d'un nouvel élément qui précède le verbe dans la phrase topicalisée. Il s'agit du résomptif /m̀i/ qui co-réfère avec le topique. Rappelons avec (Haegamen 1991 : 372), que le pronom résomptif est ce pronom qui apparaît simultanément avec le nom qu'il remplace dans une phrase. Co-indicié avec ce nom, il est considéré comme étant une trace de l'élément représenté.

**NB** : Lorsque le nominal objet renvoie à un nom humain, on assiste à une double reprise marquée par l'emploi d'un premier pronom substitut qui s'antépose au prédicat et le second se postpose au prédicat.

- 3a) wu dó Nousoum  
 Wawa aimer prs Nousoum  
 « il aime Nousoum »
- 3b) Nousoum wa, wu dó wu  
 Nousoum Top 3sg aimer prs 3sg  
 « Nousoum, il l'aime »

---

### **2.3 La topicalisation des arguments périphériques**

---

C'est une forme de topicalisation caractérisée par les marqueurs à valeur circonstancielle. En kwanja, ce mécanisme touche les compléments circonstanciels de lieu, de temps et de moyen. Soient les illustrations suivantes :

- 4a) Djabou má tɔɔ yòò  
 Djabou être prs dans maison  
 «Djabou est dans la maison »

tɔɔ yòò, Djabou má  
 dans maison Djabou être prs  
 « dans la maison, Djabou est »

- 4b) Wawa j̄ɪ̄ -ki nyààngá  
 Wawa partir Ac hier  
 «Wawa est parti hier »

nyààngá, Wawa j̄ɪ̄ -ki  
 hier Wawa partir Ac  
 « hier, Wawa est parti »

- 4c) Wampo yí mi b̄ɪ̄  
 Wampo manger prs avec main  
 « Wampo mange avec la main »

mi b̄ɪ̄, Wampo yí  
 avec main Wampo manger prs  
 « avec la main, Wampo mange »

De ces illustrations on remarque que la topicalisation des circonstants en kwanja est une topicalisation neutre marquée par un simple déplacement des constituants de la position finale vers la position initiale dans la phrase. Contrairement aux autres mécanismes de topicalisation analysés plus haut, celle-ci se caractérise par l'absence du marqueur de topique /wa/ dans la phrase.

Bien plus, les analyses de B. Caron (2020 : 20) sur la question du topique dans les langues, montrent que la topicalisation peut affecter plusieurs termes d'une même prédication, (topiques multiples) chacun d'eux, pouvant, selon les langues, être représenté par un pronom marquant sa fonction syntaxique au sein de la relation prédicative. Cette idée semble converger avec les données du kwanja qui illustre les topiques multiples par

une simple énumération suivie d'un seul marqueur du topique. Soit l'exemple suivant :

5a) moní dó jíì, cùndè mì júri  
enfant aimer prs chien poule et chèvre  
« l'enfant aime le chien, la poule et la chèvre »

b) jíì, cùndè mì júri wa, moní dó bì  
chien poule et chèvre Top enfant aimer prs Rés  
« le chien, la poule et la chèvre, l'enfant les aime »

Nous remarquons que l'expression des topiques multiples en kwanja nécessite la présence du résomptif pluriel qui se postpose au prédicat dans la phrase.

En définitive, pour sortir de cette section consacrée à l'analyse de la topicalisation en kwanja, il y'a lieu de noter que les constituants impliqués dans ce mécanisme sont beaucoup plus impliqués dans l'information véhiculée par l'énoncé à travers le marqueur du topique /wa/ qui se postpose toujours aux constituants topicalisés. Une telle analyse nous permet de conclure que le kwanja est une langue où les fonctions syntaxiques sont fortement obligatoires. C'est pourquoi B. Caron (2000 :19) constate que « dans les langues où les fonctions syntaxiques sont obligatoirement marquées, on voit apparaître dans le voisinage du prédicat un indice ou un pronom personnel en coréférence avec le topique ».

Les propriétés du topique en kwanja montrent qu'il se comporte comme un topique phrastique et un topique de rappel. Le topique phrastique est toujours renforcé par le marqueur de topique /wa/ par contre le topique de rappel est exprimé par une reprise pronominale.

Une analyse du marqueur du topique en kwanja prouve la que topicalisation dans les langues africaines est exprimée par un marqueur de topique. Ce résultat avait fait l'objet d'un constat par nos prédécesseurs à l'instar de Yéro Sylla (1993), Caron Bernard (2000) et Biloa Edmond (2004). On comprend donc que certains phénomènes linguistiques s'illustrent mieux dans les langues africaines. Après cette analyse de la topicalisation en kwanja il est nécessaire de jeter un regard sur un autre procédé de mise en relief : c'est la focalisation.

---

### **3. Le mécanisme de focalisation en kwanja**

---

Dans son sens large, le focus représente cette partie de l'énoncé qui porte une nouvelle information. Le focus présenté ainsi, est une notion universelle et les langues ne diffèrent que par la manière dont elles expriment ce phénomène. B. Caron (2000 : 7) révèle que, « La focalisation est l'imbrication dans un même énoncé de deux propositions : une relation prédicative et l'identification d'un terme de cette relation prédicative. Ce qui

est asserté est l'identification du même terme focalisé, la relation prédicative étant préconstruite ». S. Robert (2000 : 234) affirme « Qu'il y'a focalisation lorsque l'un des constituants phrastiques assure une double fonction, à la fois syntaxique et rhématique. L'énoncé focalisé constitue donc une forme particulière d'assertion que l'on peut dire dédoublée ».

L'étude de ce phénomène montre que dans les langues africaines en général et le kwanja en particulier, la focalisation est présente et est attestée. Elle utilise les moyens très variés parmi lesquels ceux cités par S. Robert (1993 : 25) : l'intonation, extra-position par antéposition ou par postposition, le dédoublement du terme focalisé, le morphème spécifique et les tournures périphrastiques avec un marqueur d'identification.

En kwanja, la focalisation est marquée par un morphème spécifique qui met en relief l'élément du procès concerné, il s'agit du focalisateur *má* qui, en français est l'équivalent de « c'est ».

---

### **3.1 La focalisation du sujet**

---

Pendant ce processus, le nominal en fonction de sujet est marqué par le morphème /*má*/. Ce morphème s'antépose au nominal focalisé. L'exemple suivant va davantage illustrer cette idée.

6a) Wampan ywá -ki binmbà  
Wampan laisser Ac enfants  
« Wampan a laissé les enfants »

b) *má* Wampan léé ywá -ki binmbà  
Foc Wampan que laisser Ac enfants  
« c'est Wampan qui a laissé les enfants »

Dans ces exemples on remarque que la focalisation à une propriété commune avec la subordonnée relative introduite par /*léé*/. Dans une analyse consacrée à la polyfonctionnalité en kwanja, Ngaouri (2018) conclut que le marqueur du focus /*má*/ possède une polysémie de fonction selon sa position dans la phrase. C'est le même cas pour le marqueur /*léé*/ qui n'est pas un pronom relatif à la base. Cela démontre à suffisance que le mécanisme de focalisation en langue kwanja fait appel à des marqueurs polyfonctionnels pour sa construction.

---

### **3.2 La focalisation de l'objet**

---

Contrairement à la focalisation du sujet qui n'influe pas sur l'ordre canonique de la phrase, la focalisation de l'objet en langue kwanja nécessite le déplacement du constituant nominal objet en tête de phrase. Ce déplacement a pour conséquence la modification de la structure phrastique marquée l'absence du pronom de rappel. Cette antéposition du constituant nominal objet provoque le passage de la structure SVO à OSV. Ces exemples mettent en exergue la focalisation de l'objet en kwanja :

6a) mí wár -ki vamndé  
1sg, tuer Ac âne,  
« J'ai tué l'âne »

b) má vamndé léé mí wár -ki  
Foc âne que 1sg tuer Ac  
« c'est l'âne que j'ai tué »

On remarque que le focus /má/ précède l'objet comme c'est le cas avec la focalisation du sujet. Cela illustre que la focalisation du sujet et de l'objet en kwanja portent sur le constituant qui précède le focus.

---

### **3.3 La focalisation des circonstants**

---

C'est un mécanisme qui requiert l'emploi des compléments circonstanciels. Dans des analyses antérieures de la focalisation dans les langues africaines plusieurs terminologies ont été attribuées à la focalisation des circonstants. Cette construction est appelée « objectif » par Fal (1999), « emphatique du complément » par Dialo (1981a), Church (1981) et Robert (1991), et « mise en relief du complément » par Diouf (2009). Nous préférons utiliser le terme « focalisation des circonstants » dans le cadre de cette analyse parce que nous allons nous appesantir sur la circonstancielle de temps, de lieu et de moyen. Soient les phrases suivantes :

7a) Hansé jñ -ki nyààngá  
Hansé partir Ac hier  
« Hansé est part hier »

má nyààngá léé Hansé jñ -ki  
Foc hier que Hansé partir Ac  
« c'est hier que Hansé est parti »

b) Bonsé má jwàtá  
Bonsé être prs marigot  
« Bonsé est au marigot »

má jwàtá léé Bonsé má  
Foc marigot que Bonsé être prs  
« c'est au marigot que Bonsé est »

c) Wampo yí mî bî  
Wampo manger prs avec main  
« Wampo mange avec la main »

má mî bî léé Wampo yí



Foc avec main que Wampo manger prs  
« c'est avec la main que Wampo mange »

Tout comme la topicalisation des circonstants implique un déplacement, la focalisation des circonstants oblige aussi que les constituants qui étaient en fin de phrase c'est-à-dire postposé au prédicat, se déplacent pour occuper la tête de la phrase.

L'analyse des exemples supra montre davantage que la focalisation en kwanja est une focalisation *in situ* marquée par l'antéposition du focus /má/ au constituant focalisé.

---

### **3.4 Autres procédés de focalisation**

---

#### **3.4.1 La focalisation sans marque formelle**

---

On rencontre en kwanja l'expression de la focalisation sans l'emploi du focus /má/. C'est une focalisation sans l'emploi d'une marque formelle. C'est une forme de focalisation qui se matérialise par un simple déplacement des constituants de la périphérie droite de la phrase vers la périphérie gauche. C'est une focalisation caractérisée par la dislocation neutre (sans reprise).

En analysant le polyfonctionnel /léé/ en kwanja on remarque en kwanja que sa présence exprime une focalisation. Soit la phrase suivante :

8a) jwàtá léé Bonsé má  
marigot que Foc Bonsé être prs  
« c'est au marigot que Bonsé est »

En observant attentivement cette phrase, on note l'absence du focus /má/ mais la focalisation est mise en exergue. La mise en exergue de la focalisation dans ce cas précis est davantage motivée par la transformation de la phrase en OSV puisqu'au départ cette phrase avait pour structure SVO. Bien plus, au-delà de la modification de la structure syntaxique de la phrase, on constate que le marqueur /léé/ est le pronom relatif qui porte le focus implicite dans la phrase. Comme /léé/ est un relatif focus, cela montre que le focus peut-être doublement marqué en kwanja.

9a) má jwàtá léé Bonsé má  
Foc marigot que Foc Bonsé être prs  
« c'est au marigot que Bonsé est »

Ce double marquage de la focalisation en kwanja s'illustre par le fait que /má/ marque la focalisation sur le circonstant (jwàtá) et /léé/ sur le sujet en question (Bonsé). Le double marquage de la focalisation en kwanja révèle que la première focalisation porte sur l'objet ou le circonstant et la deuxième focalisation sur le sujet.

---

### **3.4.2 La focalisation prédicative**

---

On rencontre en kwanja un autre mécanisme de focalisation qui, est exprimé sans le marqueur de focus. C'est la focalisation du verbe à l'infinifit.

C'est ce que Creisseils (2006 :113) nomme la focalisation du verbe. En kwanja, cette focalisation prédicative est assurée par les verbes à l'infinifit. Ce mécanisme est marqué par l'antéposition des verbes à l'infinifit pour marquer la focalisation.

10a) guí lée wù dó ?  
Int que 2sg vouloir prs  
« que veux-tu » ?

gwàrán lée mí dó.  
dormir inf que 1sg vouloir prs  
« c'est dormir que je veux »

---

### **Conclusion**

---

Cette étude qui avait pour but d'analyser les mécanismes de topicalisation et de focalisation en kwanja suivant l'approche fonctionnelle révèle d'importantes données considérables en linguistique africaine. Il ressort de notre analyse que le mécanisme de topicalisation en kwanja est la topicalisation intégrante marquée par la postposition du topique au constituant topicalisé. En analysant la topicalisation du sujet et des constituants de la périphérie droite de la phrase simple kwanja, il y'a lieu de remarquer que la topicalisation des constituants expansifs est marquée par un déplacement des constituants de la droite vers la gauche pour occuper la tête de la phrase. Ce mouvement modifie la syntaxe de la phrase en kwanja et donne pour caractéristique fondamentale de la topicalisation des constituants expansifs (objet et circonstant), la dislocation à gauche marquée par une reprise pronominale. Contrairement au morphème de topicalisation qui se postpose au substantif topicalisé en kwanja, le morphème de focalisation /má/ quant à lui s'antépose au constituant focalisé et occupe la place du sujet dans la phrase. Une telle caractéristique du focus en kwanja nous amène à repenser la définition du sujet et du prédicat en linguistique qui parait une problématique complexe. Tout comme la topicalisation des circonstants, la focalisation des constituants expansifs est aussi gouvernée par une dislocation à gauche mais sans reprise pronominale.

---

## Références bibliographiques

---

**A. Martinet**, 1985, *Elément de syntaxe générale*, Paris, Armand Colin, 222p.

**Bilola Edmond** 2004, *Grammaire générative*, Camup, Yaoundé.

**Caron, Bernard**, 2000, *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*, Peeters, Louvain-Paris.

**Church Eric**. 1981. *Le système verbal du wolof*. Dakar : Université de Dakar.<http://paultimothy.net/pages/wolofresources/language/download/church.pdf>237.

**Creissels, D**, 2006, *Syntaxe générale, une introduction typologique, catégories et constructions*, Paris : Hermes Sciences, 334p.

Dialo Amadou. 1981a. *Structures verbales du wolof contemporain*. Dakar : Centre de Linguistique Appliquée de Dakar.

**Dieu, Michel, Patrik Renaud**, 1983. *Situation Linguistique en Afrique Centrale : Inventaire préliminaire : le Cameroun*. Yaoundé : ACCTP, CERDOTOLA, DGRST, (Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC)).

**Diouf Jean-Léopold**. 2009. *Grammaire du wolof contemporain*, Édition revue et complétée. Paris : L'Harmattan.

DUBOIS, J. et ALI, 1973. *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse, Paris

**Fal, Arame**. 1999. *Précis de grammaire fonctionnelle de la langue wolof*. Dakar : Organisation Sénégalaise d'Appui au Développement.

**Greenberg J. H.**, 1963, *Languages of Africa*, La haye, Mouton 175p.

**Haegamen, L**,1991, *Introduction to government and Binding theory*, Oxford, 618p.

**Ngaouri Landri**, 2018, *Esquisse grammaticale du kwanja*, mémoire master, Université de Ngaoundéré, Département de français.

**Richardson, Irvine**, 1957. *Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland*. Vol. 2. London : Oxford University Press.

**Robert, Stéphane**. 1990. *Aperçu et réflexions sur la négation en wolof*. *Linguistique Africaine* 4. 167-180.

**Sylla Yero.**, 1993, *Syntaxe peule*, Dakar : les nouvelles Editions Africaines du sénégal, 350p.